



Atelier Internet

Novembre 2024

Le déménagement.

Le calepin retrouvé

C'était une offre qu'elle ne pouvait refuser ! La direction de cette grande banque nationale proposait à Claire de prendre la tête d'une de leurs agences du Morbihan, sa région natale. Voilà dix ans qu'elle y avait demandé sa mutation, mais telle sœur Anne, ne voyant rien venir, elle avait fini par se faire une raison. Or, par un curieux hasard (la démission inattendue du responsable de l'agence locale), son rêve allait enfin devenir réalité.

La cinquantaine, divorcée, ses enfants devenus indépendants, elle n'avait plus rien qui s'oppose à son départ.

La prise de fonctions étant prévue deux mois plus tard, elle se mit à chercher un appartement dans sa future région de résidence, ce qu'elle trouva sans peine. À présent, place à la partie que Claire appréhendait le plus : le déménagement ! Elle avait, en effet, gardé un très mauvais souvenir du dernier : la prestation avait été bâclée, l'équipe était peu soigneuse, un des membres ayant même négligemment cassé un miroir datant du XIX^e siècle ! Fort heureusement, un de ses amis lui avait indiqué les coordonnées d'un déménageur sérieux. Du reste, la prise de contact avec cette entreprise avait pleinement rassuré Claire.

Elle commença à trier ses affaires non sans une pointe de nostalgie, en donnant ou en revendant ce qu'elle n'emmènerait pas. Petit à petit, les cartons se firent, se remplirent, l'aide des enfants et amis s'étant révélée très précieuse.

Enfin, le jour J arriva. Bien qu'un peu stressée, Claire fit néanmoins bon accueil aux déménageurs en leur proposant café et viennoiseries. Bientôt le camion se remplit, vidant peu à peu la maison de ses meubles, de ses cartons, de sa décoration, emportant ainsi souvenirs et nostalgie...

Les déménageurs partis, Claire et ses amis s'affairèrent pour nettoyer la maison. Le lendemain, c'est avec un gros pincement au cœur qu'elle remit à l'agence de location les clés de ce qui avait été son domicile durant quinze ans. Mais Claire se ressaisit rapidement et dans le TGV qui l'emmenait en Bretagne, elle se focalisa sur la nouvelle vie qui l'attendait. Elle ne tarderait pas à oublier la vie parisienne trépidante, la foule omniprésente, dans les rues, dans les transports, dans les centres commerciaux... Une nouvelle vie, ô combien plus paisible, l'attendait.

Elle retrouva ses effets avec soulagement (aucune casse à déplorer !) et peu à peu, prit possession de son nouvel environnement, de sa nouvelle vie. Le premier contact avec ses nouveaux collègues fut enthousiaste et cela encouragea la nouvelle directrice à prendre ses marques sans appréhension.





Cependant, le passé finit toujours par refaire surface. Un soir, en ramassant son courrier, elle remarqua un pli de taille moyenne qui semblait contenir un livre. Elle l'ouvrit et vit un calepin de couleur mauve. Son cœur se serra. Elle le reconnut immédiatement : c'était celui où, adolescente, elle avait consigné ses poèmes et ses textes. Elle eut un sourire attendri en parcourant les lignes. Mais une lettre, venant d'une certaine Mathilde Lebont, accompagnait le calepin.

Elle lut :

Chère Claire,

Mon mari et moi venons d'emménager dans la maison que vous avez quittée voici cinq mois. Par hasard, nous avons découvert, dans un coin de la cave, un sac en plastique. Dedans, il y avait ce calepin. Nous nous sommes permis de l'ouvrir pour savoir à qui il appartenait. C'est pourquoi je vous l'envoie.

À propos, mon nom ne vous dira rien. Mais sachez que j'ai été votre professeur de français lorsque vous étiez au collège. Je me suis mariée ensuite et j'ai donc changé de nom. Vous avez vraiment du talent, Claire. Je vous encourage vraiment à continuer à écrire.

Bien amicalement,

Mathilde Lebont (ex-Duffour)

Bien que Claire eût, à présent, les yeux rivés sur l'avenir, le passé s'était rappelé à elle, d'une manière bien agréable. « Écrire à nouveau, mais pourquoi pas ? D'ailleurs, cette région est tellement inspirante ! »

Jean-François Ameele

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit :

– Un déménagement incomplet ? Un oubli volontaire ? Un acte manqué ? Un signe du destin... ou de toute autre présence invisible immanente ? Un oubli dans la cave ? Un sac fermé ? Comme quelque chose, un « truc » dissimulé dans l'inconscient ? Un désir de jeunesse à recommencer ? Des projets enfouis ? Une quinquagénaire divorcée entame une nouvelle étape de sa vie : nouvelles fonctions, nouvelle région, nouvelle maison. Et, soudain, sa jeunesse intacte réapparaît sous forme d'un calepin. Suggérant une nouvelle activité, une sorte de bonus dans ce démarrage... et une passerelle de papier entre deux vies. Écrire pour clarifier ?

– Tu nous donnes à lire une tranche de vie assez classique mais que tu enrichis par l'idée d'un nouveau départ de vie. Un déménagement, à lui seul, est déjà un nouveau départ, mais là va s'ajouter un autre départ, un retour à l'écriture (pourquoi se met-on, ou se remet-on, à écrire ?). Cela pourrait être un moment de réflexion pour notre atelier « d'écrivains » ? Récit agréable à lire et nous en suivons le déroulement avec plaisir.

– L'idée qu'un déménagement et un nouveau départ puissent provoquer un retour en arrière émotionnel et nostalgique est intéressante. Quels que soient les efforts que l'on puisse déployer pour

se soustraire à une trajectoire de vie écrite d'avance, quasiment inéluctable, il s'avère que l'on ne coupe pas aussi facilement que ça les liens que l'on a tissés tout au long de son existence. Le passé finit toujours par remonter, comme les racines d'un arbre, et il reste toujours quelque chose de nous, quelque part, lorsque l'on disparaît.

– Claire sera-t-elle la prochaine adhérente à notre atelier d'écriture ? Tu nous racontes un déménagement comme il s'en passe tous les jours avec son lot de nostalgie, de choix cornéliens, d'émotions et de questionnements sur sa vie future. Ton récit se termine sur une note optimiste (j'avoue avoir craint le pire après la découverte de ce calepin) et ouvre des perspectives encourageantes à cette banquière.

– Le portrait de Claire brossé en une page, une mutation professionnelle, un élan créateur à venir grâce au calepin oublié lors du déménagement et cette coïncidence qui le place entre les mains de l'ex-prof de français, tout cela pourrait être un début de roman, car on sent qu'il y a à dire sur les cinquante premières années de ce personnage. Merci pour cette intéressante variante du déménagement.

– Un texte qui décrit bien la problématique des déménagements. À l'orée de sa nouvelle vie, Claire est rattrapée par sa jeunesse et par ses désirs anciens. Elle franchira peut-être le pas grâce au coup de pouce de son ancienne prof de français, nouvelle locataire de son ancien logement.

– Un déménagement, et passé présent futur s'emmêlent. Un déménagement réussi. On emmène des objets mais les souvenirs ne peuvent pas s'oublier. Et on a beau tout nettoyer, il reste toujours quelque chose dans un coin. Ici, c'est un calepin qui fait remonter à la surface tout un passé révolu qui ne demande qu'à resurgir et à se poursuivre. Alors, pourquoi ne pas écrire ?

– Un beau déménagement vers la tranquillité et une chance que la nouvelle propriétaire ait découvert ce calepin mémorable oublié dans la cave. Du coup le passé resurgit... Et grâce à Mathilde, son ancienne professeure, Claire va se remettre à l'écriture dans une région inspirante. Au plaisir de lire ses écrits prochainement.

– J'ai bien aimé cette histoire de petit carnet oublié tombé entre les mains de l'ancien professeur de français de la narratrice. Merci pour ce récit enlevé, positif et agréable à lire.

– Un superbe texte dont la lecture m'a même donné quelques frissons. Un texte bien mené jusqu'à son épilogue. Un bonheur de lecture.